

BULLETIN MENSUEL

— PUBLIE PAR LA —

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE
DE MONTREAL

Prix d'abonnement,

10 francs par an

SOMMAIRE :

PARTIE FRANÇAISE : — Revue commerciale, page 117 ; — Revue financière, 118 ; — Tarifs de douane : droits d'importation sur les déchets de coton, 118 ; — Transports et navigation, 119 ; — Un trust du blé à Chicago, 119 ; — Une exposition d'appareils électriques à Montréal en 1907. Ressources de la Province de Québec pour l'industrie électrique, 120 ; — Hautes études commerciales, leur nécessité, 121 ; — Français en Canada, 122 ; — La taxe des voyageurs de commerce ; motion importante visant à l'abolir, 122 ; — Nouveaux membres adhérents, 130.

ENGLISH PART : — The Industrial Side of Upper Jura, 123 to 130 ; — French Trade in 1906, 130 ; — Bonded Stores at Marseilles, 130 ; — Trade Inquiries, 130.

GRAVURES : ENGRAVINGS : — Les chutes du Niagara. — Banque de Montréal et Hotel des Postes. — Traversant le Canada à 60 milles à l'heure. — Les chutes de Montmorency. — Station et Hotel, Winnipeg. — General view of Morez, (Jura). — "Herisson" Falls, (Jura). — Square Dominion, Montréal



CHUTES DU NIAGARA (ONTARIO)

Revue Commerciale

La situation commerciale au Canada continue à être particulièrement satisfaisante.

Favorisé par une température idéale, le premier mois d'automne a déterminé l'écoulement du solde des stocks d'été et le commerce est actif dans toutes les branches.

En tissus et nouveautés, les commandes reçues par les les maisons de gros sont particulièrement considérables,

Comme notre "Revue Commerciale" de septembre dernier en informait ses lecteurs, cette excellente situation est due en grande partie aux importants profits réalisés par les cultivateurs qui, au Canada, forment la majorité des consommateurs.

Les récoltes et produits de la ferme ont été vendus cette année à des prix particulièrement rémunérateurs. Le fromage a atteint des prix inconnus et malgré la hausse, l'exportation en Europe a été jusqu'à ce jour de 130,000 boîtes plus considérable que l'an dernier.

Ce surcroît d'ordres venus d'Europe et surtout d'Angleterre étaient remis au détriment du marché américain.

Comme le commerce, l'industrie est en excellent posture. Tous les manufacturiers ont de gros ordres à remplir. Les établissements métallurgiques exécutant les gros contrats des compagnies de chemin de fer, déploient une activité particulière.

Cette prospérité de l'industrie au Dominion est surtout mise à profit par les Américains. On les remarque très nombreux dans les sociétés nouvellement incorporées.

Un syndicat allemand s'est également rendu propriétaire des importantes fabriques de bonneterie de St-Hyacinthe, (P.Q.)

Sous la poussée des capitalistes puissants qui affluent de toutes parts, on peut entrevoir que l'industrie canadienne est appelée à devenir très intensive.

De beaux débouchés lui sont ouverts dans les limites mêmes du Dominion, car la population s'y accroît rapidement. De plus, l'émigration y amène un flot considérable de travailleurs du sol et ces derniers sont d'importants consommateurs de produits fabriqués, surtout au début de leur installation.

C'est sous cet aspect encourageant que va s'ouvrir la campagne d'hiver 1906-1907. Tout fait prévoir qu'elle sera des plus fructueuses pour les affaires en général.

Revue Financière



BANQUE DE MONTREAL ET HOTEL DES POSTES

Depuis la publication de notre dernier Bulletin, le marché Canadien a montré un peu d'ampleur à certains jours, mais le calme a été la note dominante.

Les cours ont présenté peu de variation et nous n'aurions rien de saillant à relater si l'action Montreal Street Railway n'était descendue de 280 à 258 en 8 jours.

Cette baisse est due au désappointement des actionnaires lors de la récente émission des nouveaux stocks.

Cette dernière, attendue à un prix élevé, fut simplement faite au pair (\$175).

A l'heure où nous mettons sous presse, le reste du marché a une tendance à la baisse en sympathie avec celle du Montreal Street Railway.

Notre marché, comme celui de Wall Street, éprouve aussi le contre-coup de ce qui se fait sentir en Europe.

La décision soudaine de la Banque d'Angleterre de porter son taux à 6%, taux qui n'avait pas été demandé depuis la guerre Sud-Africaine, indique clairement qu'elle ne veut plus d'exportation d'or.

La position financière de la Russie n'est pas aussi sans donner quelque inquiétude, car de la solvabilité de cette puissance dépend l'équilibre financier mondial.

Voici le tableau des valeurs les plus importantes cotées en bourses de Montréal, leurs valeurs actuelles, le dernier dividende annuel ainsi que le revenu pour cent basé sur le cours actuel.

Valeurs	Cours actuel	Dernier divi- dende	Re- venu %
Canadian Pacific Railway	173	6	3.46
Montreal Street Railway	258	10	3.87
Toronto Street Railway	114	6	5.26
Detroit United Railway	91	5	5.49
Twin City R. T. Co.	112	5	4.46
Mackay pfd.	70	4	5.71

Montreal Light, Heat and Power Co.	99	5	5.05
Dominion Coal pfd.		8	"
N. S. pfd.		8	"
Montreal Telegraph Co.	67	8	4.78
Bell Telephone Co.	147	8	5.44
Ogilvie Milling Co. pfd.	127	7	5.51
Montreal Cotton Co.	132	7	5.30
Bank of Montreal	254	10	3.94
Molsons Bank	224	9	4.01
Merchants Bank	174	8	4.59
Banque d'Hochelaga	160	8	5.00

Banque d'Hochelaga — Les directeurs de la Banque d'Hochelaga, à leur dernière réunion, ont fixé à 2 p.c. le taux du dividende trimestriel à payer aux actionnaires de cette institution, le 1er décembre prochain.

Banque Molson — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque a eu lieu récemment.

Le rapport des directeurs pour l'année terminée à la fin de septembre dernier indique une situation très prospère. L'exercice s'est soldé avec des profits de \$434,668.34 auxquels vient s'ajouter le reliquat des profits antérieurs non partagés soit \$31,417.93, formant un total de \$466,086.27 au crédit du compte de profits et pertes.

Sur cette somme, \$300,000 représentant 10 p.c. du capital payé, ont été distribués aux actionnaires en quatre dividendes égaux de 2 1/2 p.c.: \$13,709.49 sont inscrits en dépenses pour paiements de taxes d'affaires; \$115,389.55 sont affectés à l'amortissement des travaux de construction ou de réfection dans les succursales et \$10,000 représentent la contribution de la banque au Fonds de Pension du Personnel. Après ces divers prélèvements il reste une somme de \$26,987.23 reportée au crédit du compte de Profits et Pertes pour l'exercice en cours.

Durant l'année écoulée la banque Molson a ouvert 8 nouvelles succursales dans Ontario et Québec.

Les directeurs, en présence du développement incessant des affaires de la banque ont jugé utile d'augmenter de \$500,000 le capital actuel de la banque, qui sera ainsi porté à \$3,500,000.

TARIFS DE DOUANE

Droits d'Importation sur les déchets de Coton

Aux termes d'un récent arrêté du Directeur Général des Douanes du Canada, les déchets de coton, blancs ou de couleurs, purifiés et destinés au nettoyage des machines, sont frappés d'un droit d'importation de 20% *ad valorem*.

TRANSPORTS ET NAVIGATION

CHEMINS DE FER

Compagnie du Grand-Tronc-Pacifique — Le rapport de la Compagnie pour l'année 1905-1906 (juin à juin) donne le résultat suivant:

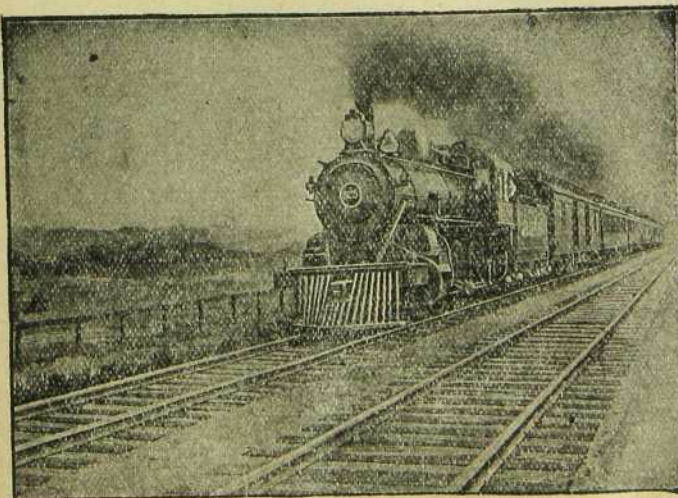
Recettes brutes.....	\$30,711,948.00
Dépenses.....	21,503,022.00
Dividendes sur le capital.....	155,858.00
Intérêts.....	510 533 00
Revenus divers.....	347,456.00
Revenu total.....	10,222,794.00
Intérêts de la dette accrue.....	5,212,601.00
Bénéfices nets.....	3,594,710 00
Surplus pour l'année.....	73,241.00

Cette compagnie vient de remettre un ordre de plus de 3,000 wagons de marchandises aux compagnies suivantes:

Pullmann Co :.....	}	1000 wagons couverts
		1000 " trucks
Kicks Locomotive and Cars Works.....	}	500 wagons trucks
		250 " capitonnés
Mount Vernon Car Mfg. Co.....	}	205 wagons à 1 plateforme
		300 " à 2 "

Chacun de ces wagons aura une capacité de 27 tonnes.

Cette commande répondait à un besoin des plus pressants, car dans la province de Québec les cultivateurs ne pouvaient expédier leurs produits vers le commencement de ce mois, tout le matériel roulant ayant été engagé au transport de la récolte de l'Ouest.



Traversant le Dominion, à 60 milles à l'heure.

NAVIGATION

Le plus grand vaisseau destiné à la navigation fluviale, vient d'être lancé au Canada.

Ce navire, le "*Cayuga*" appartient à la "Niagara Navigation Cy." et a été construit aux chantiers de la "Canada Shipbuilding Cy."

Son coût est de 2,250,000 francs. Il pourra transporter 2,500 personnes.

Il fera l'an prochain, le service entre Toronto et les chûtes du Niagara, de concert avec les steamers de la Cie Richelieu et Ontario.

Il a donné à l'essai, une vitesse de 24 milles à l'heure.

Trafic du canal Lachine, près Montréal — La perception du canal accuse pour le mois de septembre écoulé, 832 permis de circulation pour bateaux dans ce canal.

Ils ont transporté 5,280 passagers, 16,320 tonnes de marchandises diverses et 220,000 tonnes de charbon, venant de l'Ouest, dont 65,000 tonnes étaient à destination de Montréal.

Construction de deux phares à l'île d'Anticosti — Au cours de cette année, M. Menier, le fabricant de chocolat bien connu de Noisiel, propriétaire de l'immense île d'Anticosti qui s'élève à l'embouchure du St-Laurent, a fait construire sur les côtes de son île deux phares dont il a fait seul les frais de construction.

Le 20 septembre dernier, MM. Zédé et Gibson qui représentent M. Menier au Canada, ont annoncé au Ministère de la Marine que ces deux phares sont offerts au gouvernement à titre gracieux.

C'est une heureuse acquisition pour le Ministère de la Marine car les lieux où ces phares sont édifiés ont été témoins de nombreux naufrages au cours des ans.

Cette participation de notre distingué compatriote à faire du St-Laurent une route des plus sûres aux navigateurs, a été accueillie avec reconnaissance par le Canada, tout entier.

UN TRUST DU BLÉ A CHICAGO

On annonce qu'un immense trust du blé est en voie d'organisation à Chicago.

Ce trust dont les chefs sont les principaux membres du syndicat de l'acier, a réuni, à Chicago, 15 millions de boisseaux; on croit qu'il possède en tout près de 30 millions de boisseaux.

Pour la première fois dans l'histoire des trusts de cette nature, une partie de la récolte des pays étrangers a été achetée. On pense qu'étant donné les capitaux qu'il a à sa disposition, le trust pourra retenir tout le temps voulu cet énorme stock de blé. Autrement cette gigantesque opération pourrait bien aboutir au désastre qu'un *corner*, ou accaparement de ce genre, amena il y a quelques années, à l'époque où les Armour et les Leiter, de Chicago, avaient engagé l'un contre l'autre, une spéculation colossale sur les blés.

Une Exposition Universelle

D'APPAREILS ELECTRIQUES A
MONTREAL EN 1907.

Ressources de la Province de Québec pour l'Industrie Electrique.

Une exposition universelle d'appareils électriques se tiendra à Montréal, au cours de l'automne, l'an prochain.

Cette exposition comprendra des appareils électriques de tous genres: dynamos, moteurs, lampes, commutateurs, accumulateurs, enfin toutes les variétés d'appareils connus. Elle sera ouverte à tous les pays du globe.

Le but poursuivi est de travailler à l'avancement de la science et de l'industrie électrique en permettant aux électriciens du monde de se rendre un compte exact de l'état actuel de l'une et de l'autre.

Les organisateurs de cette exposition ont délégué le comité suivant qui sera chargé de tous les détails de l'organisation:

Président: M. Walbank, Vice-Président de la Montreal Light Heat and Power.

Secrétaire "Pro Tempore": M. Pilcher, de la Canadian General Electric Coy.

Directeurs: MM. Milne, de la Allis Chalmers Bullock Co.; R. S. Kelsch, de Pringle & Co.; E. D. Sayer, de Pringle & Co.; J. Smith, de Pringle & Co.; H. D. Baigne, de la Westinghouse Co.; J. Dawson, de Dawson & Co.; Olney, de la Phillips Insulated Wire Co.; W. J. O'Leary, de W. J. O'Leary & Co.

A la prochaine session, la Compagnie d'Exposition demandera son incorporation au Parlement.

L'exposition aura lieu en septembre ou octobre 1907. Des invitations vont être adressées sans retard par le bureau de direction à toutes les associations d'électriciens du monde entier.

Certaines associations ou certaines compagnies industrielles des Etats-Unis ont déjà tenu des expositions de leurs appareils. Mais jamais encore une exposition universelle de ce genre n'a eu lieu nulle part. Le Canada est le premier pays du monde à convier les autres peuples à un événement semblable.

S'il est un pays auquel il appartenait de prendre une telle initiative, c'est bien le Canada.

Il n'est pas, croyons-nous, une nation au monde qui offre autant de ressources à l'industrie électrique que le Dominion et spécialement la province de Québec.

Sans parler de l'Ontario qui possède le Niagara et plusieurs pouvoirs hydrauliques d'une capacité de production énorme, sans parler non plus de la Colombie Anglaise dont les ressources hydrauliques sont aussi très considérables,

voyons un peu la source prodigieuse de la richesse que représentent les pouvoirs d'eau de la province de Québec.

Tout le monde connaît, au moins pour en avoir entendu parler, les pouvoirs de Chambly, de Lachine, de Shawinigan, de Grand'Mère, de Montmorency, qui sont déjà exploités avec succès et sur lesquels reposent des industries florissantes.



Chutes de Montmorency.

C'est grâce à l'électricité, en effet que se sont développés en quelques années, comme sous une influence magique, des agglomérations importantes où voici seulement quinze ou vingt ans quelques habitations étaient disséminées ci et là.

C'est ainsi, par exemple, que l'on a vu surgir de terre, à côté l'un de l'autre, en l'espace d'un clin-d'œil, toute une ville laborieuse et prospère et un village considérable: Shawinigan et Grand'Mère. Combien d'autres faits non moins éloquents ne pourrait-on pas citer à ce sujet! Or, la cause de tout cela a été l'électricité.

Mais ce que l'on a vu jusqu'ici n'a été que le prélude de ce qui se fera sûrement demain. Nous avons cité plus haut les noms des forces hydrauliques exploitées, parlons de celles qui ne l'ont pas été et qui seront un jour une source inépuisable de richesses.

On n'en finirait pas s'il fallait les énumérer toutes. Tenons nous en pour aujourd'hui à celles du lac St-Jean. Voici d'abord le Peribonca, dont les cascades représentent une force motrice de 300,000 chevaux, chiffre inférieur de 25,000 chevaux seulement au pouvoir maximum du Niagara. Viennent ensuite la Chamouchouane: 100,000 chevaux; la Mistassini: 40,000 chevaux; Ouitchouane: 33,000 chevaux; la Rivière aux Rats: 22,000 chevaux et une foule d'autres.

Or, le lac St-Jean n'est qu'une région prise au hasard entre dix non moins précieuses.

On peut donc se faire une idée des ressources que la province de Québec offre à l'industrie électrique et l'on comprend qu'il appartenait au Canada plus qu'à aucun autre pays du monde, de prendre l'initiative de l'exposition d'appareils électriques, qui sera tenue à Montréal en 1907.

LES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

LEUR NÉCESSITÉ

Le commerce du Canada atteint aujourd'hui des proportions imposantes.

Ce résultat est dû en partie à l'initiative, à l'esprit d'entreprise des hommes d'affaires de ce pays.

Toutefois ces derniers reconnaîtront avec nous que le développement n'a été aussi considérable que par la force des choses.

L'augmentation de la richesse publique chez presque tous les peuples au cours du dernier quart de siècle, a accru le bien-être général et créé des besoins nouveaux. Le Dominion, grâce à la fertilité de son sol, à l'étendue de ses ressources a attiré les regards des nations qui se sont alimentées chez lui des produits qu'un sol usé ou moins généreux ne pouvait leur fournir en quantités suffisantes.

Si le Canada est appelé à devenir quelque jour le premier du monde par l'étendue de son domaine arable et l'intensité de son travail agricole, il doit aussi considérer qu'il peut devenir une grande puissance industrielle. Son sein renferme en quantités considérables la houille et le fer, muscles et nerfs de l'industrie moderne.

Les forces motrices que recèlent ses chûtes d'eau et ses fleuves, sont encore d'inépuisables ressources inexploitées pour la plupart. (1)

Or dans tout l'univers, une révolution économique se poursuit. Sous son action, les peuples endormis ou les nations nouvelles comme le Canada, prennent conscience de leurs forces productives.

La production étant appelée à surpasser la consommation, la lutte sera des plus âpres pour la conquête des marchés et la victoire n'appartiendra qu'aux mieux armés, c'est-à-dire, aux plus instruits.

C'est ici que nous devons nous souvenir des paroles du philosophe et homme d'Etat, Jules Simon: "Le premier peuple du monde est celui qui possède les meilleures écoles et s'il ne l'est pas encore, soyez sûr qu'il le deviendra."

Cette vérité s'applique surtout à l'enseignement commercial.

Pour être un grand peuple de commerçants, d'industriels, il faut posséder de bonnes écoles techniques. C'est ce que quelques esprits élevés de ce pays ont très bien compris.

Nous sommes heureux de voir à leur tête des hommes d'action tels que l'Honorable M. Lomer Gouin, M. Honoré Gervais ainsi que des personnalités influentes de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Nul doute que sous la poussée de ces hommes éclairés, la ville de Montréal ne possède bientôt l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à laquelle elle a le droit de prétendre en sa qualité de métropole du Canada.

(1) Voir: *Ressources de la province de Québec pour l'industrie électrique*, page 120.

Pour ce qui est du programme d'études à adopter, il sera facile de s'inspirer des méthodes étrangères et comme l'on juge l'arbre à ses fruits, l'on établira une comparaison entre la méthode et le résultat obtenu.

En ce qui concerne plus particulièrement la France, l'on remarque que ce sont les jeunes gens sortant des écoles supérieures de commerce qui sont aujourd'hui les plus précieux collaborateurs des chefs d'industrie ou des négociants.

Très souvent ils dirigent eux-mêmes une entreprise et parviennent aux plus hautes situations.

A leur sortie de l'école, les élèves s'unissent par les liens de l'Association dans un but de solidarité d'abord et dans un but plus élevé encore, celui d'être utile à la chose publique.

De là, à certaines époques, ces congrès des Associations des Anciens Elèves des Ecoles Supérieures de commerce de France dans lesquelles sont étudiées toutes questions relatives au commerce national. Le Gouvernement Français consulte toujours avec fruit les Présidents de ces Associations lors de la révision d'un traité de commerce ou de l'étude d'un projet de loi touchant au commerce ou à l'industrie.

Y a-t-il pour le Canada exemple à suivre de ce qui se fait en France et que nous venons d'exposer? C'est ce que les hommes d'Etat Canadien décideront.

Le comité chargé d'étudier le programme à donner aux étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales pourrait lui, s'inspirer de celui tracé par M. Jacques Siegfried, Président de l'Union des Associations des Anciens Elèves des Ecoles de Commerce de France, au Congrès d'expansion mondiale de Mons, en 1905:

"Le négociant de l'avenir sera celui qui en lisant son journal le matin, pourra se rendre compte presque instantanément de l'influence qu'exercera sur les affaires en général et sur les siennes en particulier, chacune des nouvelles télégraphiées de n'importe quelle partie du monde.

"Il faut donc connaître la géographie, ne pas se contenter de se représenter sur la carte le pays d'où arrive la nouvelle intéressante; mais s'il s'agit d'une marchandise produite par ce pays être au courant de son importance relativement aux contrées concurrentes, savoir établir rapidement la parité des cours et, par conséquence faire les calculs de poids, de mesures, de changes, de frêts et d'escomptes, en un mot connaître à fond la comptabilité; il faut être renseigné non seulement sur les produits mais aussi sur la consommation et sur les marchés nationaux.

"S'il s'agit d'une nouvelle financière, il faut pouvoir se rendre compte de la répercussion qu'elle aura sur le crédit et sur tout ce qui en dépend; d'où la nécessité d'avoir étudié l'économie politique et les sciences financières. Si enfin, c'est une dépêche politique, il faut encore se demander ce qu'il en résultera pour le monde des affaires."

L'homme capable de remplir pareil programme sera certes un négociant accompli, mais si l'on ne peut tabler sur un espoir sérieux de n'avoir pour négociants que des hommes de cet ordre, du moins est-il sage de travailler à se rapprocher autant que possible de cet idéal.



STATION ET HOTEL (C. P. R.) WINNIPEG.

Français en Canada

Le mois de septembre qui est celui des vacances nous a amené de France un certain nombre de visiteurs distingués.

Parmi ces derniers nous signalerons à nos lecteurs M. Charles Monod, le professeur éminent de la Faculté de Paris, Chirurgien des Hôpitaux, Membre de l'Académie de Médecine, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le docteur Monod est venu visiter le Canada en simple touriste et avec la satisfaction de revoir son fils le docteur Fernand Monod qui depuis cinq ans pratique la chirurgie à Montréal.

Le distingué visiteur a voulu aussi revoir ses nombreux élèves de l'Hôpital Saint-Antoine, de Paris.

La profession médicale de Montréal lui a offert un superbe banquet qui fut une véritable festivité. Les médecins Canadiens témoignèrent par là leur haute estime pour la science Française et leur chaude sympathie pour l'un de ses représentants qui fut le professeur de beaucoup d'entre eux.

Au cours de son séjour à Montréal, le docteur Monod a été également l'hôte de la Chambre de Commerce Française.

M. Richard Waddington, Officier de la Légion d'Honneur, Industriel, Sénateur, Président de la Chambre de Commerce de Rouen, Membre d'Honneur de notre Compagnie, Membre de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres, de cette ville vient également d'accomplir un voyage au Canada.

Ainsi que l'indiquent ces nombreux titres, M. Richard Waddington est un homme de talent supérieur et d'une rare activité. Chef d'un très important établissement industriel, se livrant en sa qualité d'homme public à de très laborieux travaux parlementaires, M. Waddington est aussi un écrivain distingué et un orateur éloquent.

Son discours de réception à l'Académie de Rouen avait trait à une époque importante de l'Histoire du Canada et fut particulièrement remarqué. Il s'est, en cette occasion, révélé un admirateur sincère des pionniers de cette terre autrefois française de l'Amérique.

Venu à plusieurs reprises constater *de visu* la marche rapide vers le progrès, du Canada actuel, son récent voyage a encore eu le même but.

M. Alfred Duchaffour, Président du Tribunal de la Seine, a parcouru la province de Québec.

Au cours de son passage dans la vieille capitale du Canada il a visité le palais de justice en compagnie de M. le

Shérif Langelier, qui l'a présenté à son frère le juge en chef Langelier. Ce dernier a invité le magistrat français à siéger à côté de lui. La cour était à entendre une cause en annulation de testament.

M. Duchaffour a passé quelques heures à la cour, et a déclaré avoir été vivement intéressé par ce qu'il avait vu. "Je me croyais en pleine Normandie, disait-il, en entendant le langage des témoins."

M. Duchaffour était accompagné de Madame Duchaffour et de son fils.

La première réunion de l'Alliance Française a eu lieu le 16 courant. M. Léon Lejeal, chargé du cours d'antiquités américaines, au collège de France, de passage à Montréal, en a été le conférencier.

Son sujet "Fernand Cortès et la conquête du Mexique", a vivement intéressé les nombreux auditeurs.

Un cablogramme de Londres annonce que Camille Saint-Saens viendra au Canada diriger ses œuvres et celles des grands maîtres de l'école française, lors du second cycle des festivals musicaux qui seront donnés à travers le Canada par le Dr Harris, directeur du conservatoire du McGill.

C'est dit-on, sur les instances réitérées du Dr Harris, appuyées de lettres de Lord Grey et de Sir Wilfrid Laurier, que le grand compositeur s'est décidé à venir au Canada.

Taxe des Voyageurs de Commerce

IMPORTANTE MOTION VISANT A L'ABOLIR

Au cours de la récente Conférence Interprovinciale du Canada, l'honorable M. Roblin, Ministre de la province du Manitoba, a proposé la motion suivante, secondé par l'honorable M. Peters, Ministre de la province de l'Île du Prince-Édouard :

"Il est recommandé à chaque législature d'abolir la taxe sur les voyageurs de commerce, étant toutefois entendu que cette recommandation ne s'applique pas aux licences payables selon tout acte, au sujet de la vente des liqueurs alcooliques."

Cette motion a été adoptée à la presque unanimité.

Nos lecteurs se souviennent que le Bulletin de notre Chambre a, dès l'origine du projet de loi, protesté contre sa mise en vigueur et démontré son inopportunité pour le commerce canadien.

Nous ne sommes donc pas surpris qu'après expérience faite, les hommes d'État du Dominion aient reconnu que la dite loi a été une entrave au commerce et non un moyen de protection.

Comme en ce pays les actes suivent de très près les résolutions, nous espérons avoir bientôt l'avantage d'annoncer à nos lecteurs, l'abolition de cette loi dans la Province de Québec.

Cette nouvelle, nous en sommes sûrs, sera favorablement accueillie dans le monde des affaires.

The Industrial Side of "Upper Jura"

Close to the border of Switzerland, in a small and remote corner of France there is a region situated at a high altitude, covered with snow during several months of the year. This district, called the "Haut Jura", is interesting alike to the traveller in quest of beautiful scenery and to the economist on the look-out for industrial and social peculiarities. We shall describe this district as we found it recently, in the course of a recent commercial mission. It offers to the observer three original sides. In the first place, an unusual occurrence in France, its population is mainly and above all engaged in manufacturing for the *export trade*; whereas the home market takes but an inconsiderable portion of the products of the "Haut Jura", Great Britain and her colonies alone purchase yearly various articles amounting in value to 15 to 20 millions of francs. Finally in the second and third cases the "Haut Jura" is remarkable for the variety and the high degree of activity of its manufacturing development. We found *ten* different industries located there: that of optical goods, enameled plaque making, clock and watch-making, the manufacturing of wooden boxes for chemists and confectioners, that of briar-wood pipes, that of measuring rulers, that of fancy turnery in wood, in horn, ivory and corozo, diamond cutting as well as that of other precious stones and imitation jewels; the manufacture of horn and celluloid combs, principally the latter. The value of the numerous articles that are each year exported from the "Upper Jura", may be estimated at \$10,000,000.

Of course this amount would be of relatively little importance in a region devoted to manufacturing on a large scale, it has however an altogether different significance when one realises that it is the result of work done at home or in small factories by people living at an altitude of from 500 to 900 and even 1100 meters, in small valleys, very difficult of access and which have only recently, notwithstanding almost insurmountable difficulties been reached by the railroads. It must be remembered that this industrious "Upper Jura", covers but a small area, only a little greater than that of a French "arrondissement", that of St. Claude (Jura).

To what causes may this extraordinary industrial development be attributed?

The geographical situation, as is often the case furnishes the solution of the problem. The surface of "Upper Jura" may be compared to a series of enormous parallel waves which have become solidified. On the sides and on the crest of each wave (as a matter of fact the summits of these enormous land waves are called "crêts") are found forests, pasture land or bare rock; in the hollow of the solidified wave flows a torrent bordered by grass land.

These hollows, which are always very narrow, are in some places so narrow that they form what in the United

States is known as a canon, that is to say a veritable crack in the earth at the bottom of which at a depth of 150 meters may be seen a ribbon of water, this is true in the case of the "Bienne" in certain portions of its course between Morez and St. Claude.



GENERAL VIEW OF MOREZ "UPPER JURA"

During the middle-ages, this wild country covered with forests had already begun to be populated under the direction of pioneer monks who brought with them or who were followed by a small number of settlers the latter lived at first from the proceeds of their flocks and primitive farming. But at the beginning of the 16th century, with the increase in the population, these means of existence became insufficient. The thickness of the forests prevented the rapid extension of the pasture lands. Farming on the other hand, was difficult and very precarious, for in these valleys, deep, narrow, damp with water running down from all sides as we have described there existed only unfavourable conditions for the growth of cereals. In what direction were they to turn to find the means of subsistence which the country itself was unable to furnish in sufficient quantities? Of course the immense forests called for wood-cutters. However the exportation of wood to the neighbouring districts as was already done by the district of "Morvan" which supplied Paris with wood for fuel, was not to be thought of. The means of communication, which have since been made possible by blasting to make the bed for the adventurous railroads were then unthought of and the extreme difficulty of transportation made it almost impos-

sible to think of exporting so heavy a product as wood, especially as its streams were not suitable for logging. If however it were impossible to ship the raw material there was nothing to prevent its manufacture into a thousand and one articles for exportation. As they could not be wood-cutters; the inhabitants of Jura became turners. This labour developed manual skill, great ingenuity and creative imagination, which later on made it possible for them to learn to manufacture fine steel wire such as is used for eye-glass rims and various articles of horn and celluloid and also to cut both precious and imitation stones. Instead of being a dull race of peasants bound to the earth, they became a race of artisans of high intelligence.

Not only in the little towns but also in the numerous villages and hamlets with which the Haut Jura is dotted, one is struck by the walk, the carriage, the dress and general air of the people who look much more like Parisian artisans than country-folk.

In addition to the remarkable aptitude developed in this people by their work is wood-tunery Nature came to lend a helping hand in developing their career along industrial lines. In the first place for several centuries the inhabitants had learned to make use of the hydraulic powerer furnished by the numerous streams; now the water-falls are used for the production of electric power, "*the white coal*" which now takes the place of the black, in a region where the transport of the latter was made so difficult by the steepness of the valleys. Therefore owing to its geographical situation the "*Haut Jura*" never knew the large factories which were the result of the era of steam-power but passed directly from the hydraulic to the electric era, both of which favour the middle size or very small factory and home-labour. This region, of such a small area, is provided with six electric stations which distribute power and light to the smallest villages and even to isolated houses at an altitude of 1200 meters.

A knowledge of these facts makes it possible to understand how these high ridges of "*Jura*" which have such a foreboding aspect can support a large population which prospers, earns large salaries and produces a great variety of articles that we shall now mention.

MOREZ

Its Eye Glasses, its Clocks, its enamelled Plaques and Wooden Boxes

This little town of 5000 inhabitants situated at an altitude of 900 meters is remarkable for its industrial activity. In the long narrow hollow resembling a ditch over which it spreads itself on an area of four kilometers the small factories and artisans' workrooms follow one another without interruption along the borders of the. "*Bienne*," a stream whose power is entirely utilised for industrial purposes. Morez is one of the principal centres of the world for the manufacture of optical goods (spectacles and eye glasses), the manufacture of these articles extracts a mi-

nute division of labour. With a few exceptions, notably the eye glasses known as "*griffes*" which are made from beginning to end in the same factory, the manufacturers employ at their factories only a few workmen to finish off the articles contenting themselves with buying the raw material (glass and steel wire) and then at each stage of the manufacture, (there are more than twelve) to place the unfinished work in the hands of a new category of specialists working at home in the town itself or in the neighbouring villages. These manufacturers send their exports over the entire world. Thus it is not astonishing that in order to please to varied *clientèle* there are more than two thousand different models of eye-glasses. We may add that as has been the case in many other French centres, trade has received a new impulse from the craze for motoring which by introducing spectacles for motorists has added to the prosperity of the Morez industry.

Morez also produces large and middle size clocks, that is to say clocks for public buildings and churches and "*Grandfathers' clocks*" with weights and springs enclosed in a tall ornamented box such as are found in the dwellings of peasants all over France.

From the small factories of Morez are also exported the enamelled plaques greatly in use at present. As for the wooden boxes used by chemists, confectioners for mailing, &c., they are principally manufactured in the neighbourhood of Morez at Bois d'Amont.

ST. CLAUDE

Its pipes, snuff-boxes, measuring-rulers, fancy articles in wood and horn; its cutting of diamonds and precious and imitation stones

On leaving Morez and following the canon of the Bienne by a road that is beyond doubt one of the most picturesque in France, we find at a distance of twenty-eight kilometers to the south, St. Claude, the county seat. The town with its 10,000 inhabitants is situated at the junction of two rivers the *Bienne* and the *Tacon*, in a valley at an altitude of 400 meters, very narrow and steep although wider than the "*Combe of Morez*" but here the articles manufactured are different. First come the briar pipes, the famous French briar found at all tobacconists in England and the British Colonies. This industry is original and unique in that it relies almost entirely on foreign countries, not only for the sale of the finished product but also for the raw material.

Of an annual production of \$1,600,000 there is hardly \$120,000 worth of briar pipes sold in France. As a manufacturer said to us: "With two raw materials coming from foreign countries: the bowl of briar-root coming principally from Calabria and the stem of vulcanised rubber imported from Germany, we make at St. Claude, — an English article.

CANADIAN WESTERN AGENCY

REPRÉSENTANTS DE FABRIQUES

723 St-Denis * * * Montréal

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Soieries, Mousselines, Draperies, Lainages, Cotonnades, etc

TELEPHONE BELL EST 4122

ADRESSER CORRESPONDANCE:

Boîte Poste No. 211, Post-Office, Montreal.

MARQUE DÉPOSÉE FRANCE



LE PEIGNE

TRADE MARK—Great Britain and Ireland
THE NITA

10 Manchester Avenue * * *

10 Aldersgate Street

All kinds and fancy combs for ladies' wear.

A specialty of high class fancy novelties.

LE PEIGNE

General Manufacturing Company

AT

OYONNAX (AIN) FRANCE

London Warehouses:

MESSAGERIES GIRONDINES

G. CHATENET

1 COUR DU CHAPEAU ROUGE
BORDEAUX

Freighting to all countries — Transit — Commission — Chartering —
Consignment. — CUSTOM HOUSE BROKERS.

BORDEAUX MARITIME EXHIBITION

The firm places itself at the disposal of Exhibitors for the transportation, cartage, custom house entries; the temporary admission and the placing of their war. Contracts made for shipment to and from all parts of the world.

Large Warehouses for the storing

of merchandise, Goods packed at lowest prices.

LIGNE "ALLAN"

Service direct le Havre-Montréal

Départs tous les 14 jours * *

FRET A DES PRIX TRES REDUITS

Passage en 2^{ème} Classe fr. 225

PITT & SCOTT, Agents à Paris
47 RUE CAMEON

Electrical Works of E. - C. Grammont

Alexandre GRAMMONT

— SUCCESSOR —

PONT DE CHERUY (ISERE)

WORKS:

PONT DE CHERUY (Isère)

LA PLAINE CHAVANOS (Isère)

SAINT TROPEZ (Var)

SALES OFFICES:

PARIS Rue Taitbout, 10

LYON Quai de Retz, 19-20

MARSEILLE Rue Suffren, 8

TOULOUSE Bd Lazare-Carnot, 4

DYNAMOS CONTINUOUS CURRENT DYNAMOS, MOTORS
FOR ELECTRIC TRACTION. * * *

ALTERNATORS

Monophase and Triphase Alternators.

Synchronous and Asynchronous Motors.

TRANSFORMERS High Pressure Transformers Voltage
10,000 to 25,000, A SPECIALTY.

CABLES Underground cables armored and lead covered insulated with gutta percha, with rubber and covered with jute for high pressure. — Cables for telephones and signals. — Flexible and extra-flexible cables for connections. — Cables for telegraph and bells. — Ordinary and insulated wire and cable of all kinds for transmission of light and power.

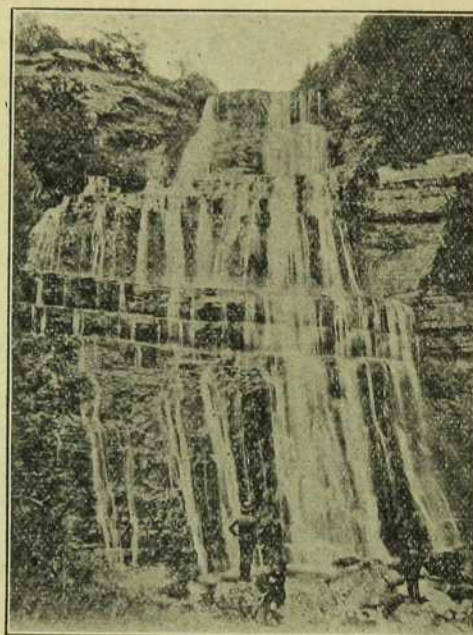
Drawn, Rolled, Laminated Copper, Copper Bars and Bands Copper Sheets for Tubes.

RUBBER, EBONITE and GUTTA PERCHA MANUFACTURER. — Rubber Hose, Rubber Tires for Automobiles and Bicycles.

At St. Claude, the valley being wider than at Morez and the hydraulic power, now electric, more powerful in the former than in the latter town, the factories of St. Claude are generally larger than those of Morez; there are even some pipe factories employing from 200 to 300 workmen or women; and a tendency to industrial concentration may be noted, that is to say the uniting into one factory of several establishments. Nevertheless the small factories and workshops are very numerous. But with regard to the latter which are very numerous also at Oyonnax and in many other parts of the "Haut Jura" we shall give a word of explanation. One day as we were visiting a factory, where about twenty men and women were working on celluloid combs we said aloud to the proprietor who was conducting us over the premises. "So all these good people are your workmen." "Hush," he replied in a low voice, they would not be pleased if they heard you for they are not my employees, but on the contrary, my tenants. To each one of them, I rent the place he occupies known in our region as a "*cabinet d'usine*" and the right to use the electric power that propels the little machine tool that he uses. They are all specialists occupied at one or another phase of the manufacture of the comb. They work either in these "*cabinets d'usine*" or in their homes for several manufacturers who buy the raw material and pass it successively from one artisan to the other. Thanks to this curious system of "*cabinets d'usine*," found in nearly all the industrial branches of the "Haut Jura" the rise to proprietorship is made very easy. So soon as a workman is able to save the moderate sum enabling him to rent the power required, he has acquired his independence, and he can begin to mount the ladder of proprietorship, which means ascending many steps, from that of the artisan in his "*cabinet d'usine*" to the pipe manufacturer employing from 200 to 300 workmen and even to that of exporting manufacturer of combs who is in reality more of a merchant than a manufacturer, having representatives in all parts of the world.

But the small factory certainly predominates. We may say that the "Haut Jura" is a veritable industrial democracy. The spirit of equality is so manifest that frequently the workmen use the familiar form of speech (used elsewhere only among members of a family or to inferiors) to their employer who frequently works with his own hands and belongs more to the labouring class than to the "bourgeois" class. But let us return to St. Claude and its pipes; the great and well earned reputation of these pipes is due to the extreme manual skill of the St. Claudian workmen and also to their inventive spirit which continually causes them to discover improvements that they lose no time in putting into execution by establishing themselves as small employers. Although the manufacture of pipes is in great part mechanical, there is a certain amount of manual labour especially in the polishing in which the workmen and women of St. Claude excel.

For this reason, Germany, always so ready to copy, has given up trying to imitate the perfection of the St. Claude product, and in England notably, the importation of pipes made over the Rhine is very small. As for the United States if their briar-pipes factories have become the mistresses of the national market, it is only because of the prohibitive tariff of 70 p.c. *ad valorem* and not on account of the finish of their product.



"HERISSON" FALLS (JURA)

At St. Claude, besides the pipe industry we find that of wooden and horn snuff boxes and also that measuring rulers, the latter being manufactured with remarkable rapidity and precision by machinery invented by a native of St. Claude.

In the city itself and still more so in the surrounding villages and hamlets (principally at Moirans) there are manufactured under the name of "articles de St-Claude" numerous fancy articles of wood, horn, bone, ivory and corozo; such as the "*bébés*" tops, napkin-rings, horn knife handles, &c., &c.

At St. Claude, we also find the diamond cutting industry. Contrary to the other industries of the "Haut Jura" this trade cannot be carried on at home, for a powerful motor, capable of registering on the steel plate a speed of 2000 revolutions a minute is necessary.

Nevertheless, the diamond workers, impelled by their love of independent work at home or in "*cabinets d'usine*" have succeeded in two really remarkable cases, in organising themselves into cooperative associations, one of which, that of Lasserre, possesses two factories, counts 132 associates men and women, keeps a representative in London who buys the rough diamond and who also contracts for the cutting of diamonds and does an enormous amount of business. The yearly value of the cut diamonds that leave the cooperative associations' establishments at St. Claude is about \$3,000,000.

In this mountains regions, there has thus been created, thanks to the manual skill of the race a little Amsterdam or Antwerp. Let us note in passing, that the diamond workers of the two latter cities and those of St. Claude are for the greater part enrolled into an international syndicate binding itself to uniform conditions of work (particularly as regards salaries) and the maximum number of apprentices; assuring its members an allowance during strikes and thus forming an international "cartell" (agreement) of the diamond-workers. Let us also add, that in spite of an increase of nearly 50 p.c. in the price of rough diamonds, the sale of which is, as is well known, almost monopolised by the owners of the Cape mines, the demand for cut diamonds is continually in the increase; this curious phenomenon is attributed to the increased number of rich people in the United-States.

In the town of St. Claude, but principally in the surrounding country, precious stone-cutters are everywhere to be found.

At Septmoncel, Lamoura, Lajoux, Mijoux, that is to say, in the hamlets of the Upper Jura ridges at an altitude of from 1,000 to 1,200 meters, this work brings a comfortable living to a population living in a wild arid country, covered with snow for more than six months of the year. Entire families, father, mother and children cut at home on metal plates propelled by hand, rhinestones, and all other precious stones than the diamond. The value of the precious stones annually cut in Jura is estimated at about \$1,600,000.

The rough stones come from England, the great international market, being either bought by the inhabitants of Jura or sent to them for cutting.

The precious and imitation stones are sent from Jura to Paris, Germany, England, Italy — Germany has become a better customer for fine stones than England. Although for several years Germany tried to replace Jura for the cutting of rhinestones, but then St. Claude, thanks to the ingenuity of one of its workmen regained the lead: a factory provided with perfected mechanical tools is being built at this moment for the mechanical cutting of the rhinestones; a curious fact is that imitation stones cut in this manner, although produced at a much lower price than those cut by hand, are more brilliant and regular.

OYONNAX

Its Horn and Celluloid Combs

In France, as in the old manufacturing countries, it is seldom that one hears the inhabitants boasting of the progress of their business, even when they are getting rich. However, at Oyonnax, we found for once, a population continually expressing its satisfaction. It was a working-man of whom we asked our way and who accompanied us, who said: "Oh, Sir, this is a place to earn a good living" — It was a small manufacturer who declared himself as-

amed of the amount of money he had amassed in ten years. It was a large exporting manufacturer who expressed himself thankful that the comb business was doing well. At Oyonnax, when we passed through, the old saying "*Quand le bâtiment va, tout va*" (building is always a sign of prosperity) was being verified. In this little town of 5000 inhabitants, where the preceeding year thirty houses had been built, fifty were now in course of construction. After all these evidences of prosperity one is not astonished to hear that the wealth of the population is estimated at 25,000,000 of francs. The source of all this wealth is this comb. We are here in the oldest and most important centre in the world for the production of this article. Back in the 18th century, Oyonnax manufactured it of the box-wood that covers the mountains in this vicinity; then came the use of horn, now they are principally made of celluloid; and lastly this material will perhaps soon be supplanted by "*caséine*" and the fair sex will wear in its hair, combs manufactured from a derivative of milk, having the great advantage over celluloid in that it is not inflammable. But at present at Oyonnax, horn and still more so celluloid reign supreme, the export of the latter amounting to an annual sum of about \$3,000,000. Its principal customers are the following: 1st. South America; 2nd. England and her colonies; 3rd. Russia; 4th. the Orient; 5th. Belgium; 6th. Spain; 7th. Italy; 8th. Germany; 9th. Austria. The French market consumes but a very small portion of the enormous quantity of goods exported from Oyonnax. This is owing to the fact that French women of the richer class prefer the genuine tortoise-shell combs, and rarely lose them; they are too orderly, and are therefore poor customers for us.

We may remark in passing that although Oyonnax has distinguished itself for the manufacture of celluloid combs for dressing the hair, Paris still excels in the fabrication of tortoise-shell combs. Ezy, in the department of Eure, makes high grade horn and ivory combs, and Ivry-la-Bataille (Eure) principally dandruff combs at cheaper prices, which Las Bastide-sur-Thers and Peyrat (Ariège) manufacture toilet combs of ordinary quality, and St-Colombe (Aube) box-wood combs.

At Oyonnax, even more than at Morez and St. Claude we find labour carried on at home and in the "*cabinets d'usine*". This industrial organisation was consolidated by the electric power furnished by three water-falls, situated at distances of about 13, 25 and 40 kilometers respectively, the Charmine, the Saut-Mortier and the Bellegarde. The workmen do not depend on one employer, they are in their own apartments and with their wives and children work for several merchant, manufactures. This manufacturing in hundreds of small workshops is very advantageous in the case of an article so subject to changes of fashion. It is necessary to continually modify its shape as a manufacturer said to us "If we had a few large factories here instead of our specialist workers, the task of creating new styles of combs would fall on a few foremen or direc-

tors, whereas we now have hundreds of independent brains continually seeking new models.

We close by calling the attention of Canadian importers to the advantages to be gained by buying the products of the Haut-Jura directly. More often than not, these articles reach them only after having passed through the hands of several intermediaries, which, of course, results in a needless increase in their prices. It is therefore to be hoped that one of the "Commercial Groups," that the *Chambre de Commerce Française de Montréal* is endeavouring to found under its auspices, will lose no time in obtaining the authority to represent the manufacturers of the Haut Jura.

JEAN PERIER,

*Consul of France,
Commercial Attaché to the French Embassy
at London.*

FRENCH TRADE IN 1906.

The customs department has recently published statistical reports concerning French commerce during the first seven months of 1906. These show that the importations which in 1905 amounted to \$560,234,240 reached in 1906 the sum of \$618,703,000 that is to say an increase of \$58,468,600.

The exportations for the same period in 1905 amounted to \$535,327,800 whereas in 1906 they reached \$571,306,800 or an increase of \$35,979,000.

During this period the exportation from France into Canada were valued at \$4,566,175 this showing an increase of \$719,224 over the same period for 1905.

The exportations from Canada to France amounted to \$904,791 which is also an increase of \$187,637.

The total increase of the French have covering the time from January to July 1906 shows an increase of 8 1/2 p. c. over the corresponding period for the preceeding year.

TO THE CANADIAN EXPORTERS

Bonded Stores at Marseilles

The American commercial success at Marseille, by the use of bonded stores, not only for spirits, which can now be received in bond, but also for other goods paying heavy duties, such as teas, chemicals, medicines, bathroom and sanitary goods, etc., is pointed out by the president of the British chamber of Commerce at Nice.

He suggests that British Exporters appoint an agent at Nice to likewise receive and distribute their goods and to keep the manufacturer in touch with the demand, the agent, however, also being sufficiently encouraged to push the goods sent to him.

TRADE INQUIRIES

Agents and Representatives wanted

The firms advertising below seek representatives for the promotions of their export interests. Capable candidates will do well to apply, giving good references, to the offices of "La Chambre de Commerce Française de Montréal, 230 Board of Trade, Montréal".

WINES AND SPIRITS.

295:—An old firm in Libourne desires a representative in Canada, to sell good clarets.

296:—A well-known firm in Mercury (Burgundy) desires valuable agents in Montreal, Toronto, Winnipeg.

297:—A firm in Ingrand-sur-Loire (Anjou) will gladly enter into correspondence with Canadian buyers of White Wines.

298:—An important firm in Limoges, desires a good agent to sell in Canada, first class liquors.

299:—A good firm in Cognac ask for representatives to sell in Canada a good mark of Brandy.

ALIMENTARY PRODUCTS.

300:—An Algerian factory of olive oil in Bougie desires to be put in touch with Canadian wholesale grocers.

301:—An important exporter of olive oil in Marseille wishes an agent in Canada.

302:—An important manufacturer of dress goods in Tourcoing wants a representative in this country.

MISCELLANEOUS.

303:—An important manufacturer of metallic cloth in Lyons wishes a good agent in Montreal or Toronto.

304:—A Parisian publisher of illustrated post cards desires a valuable agent in Montreal.

Nouveaux Membres Adhérents

Nous avons reçu depuis la publication de notre dernier Bulletin, les demandes suivantes d'admission à notre Chambre, à titre de Membres Adhérents:

Henry Martin, Eaux-de-Vie, à Cognac, France.

J. P. Broyer, Eaux-de-Vie, à Cognac, France.

E. Neiraud & Cie, Eaux-de-Vie, à Cognac, France.

J. Calvet & Cie, Eaux-de-Vie, à Cognac, France.

Laurentin Fils, Savonnerie, à Salon (Bouches-du-Rhône), France.

Ch. Legendre & Cie, Commissionnaire à Libourne, France.

Etablissements G. Bourbonnais, Distillateurs et Constructeurs, à Marolles, en Hurepoix (Seine-et-Oise), France.



SQUARE DOMINION - MONTREAL

MEMBRES DE LA CHAMBRE

MEMBRES D'HONNEUR

- | | | |
|--|--|--|
| M. A. KLECZKOWSKI, Consul Général de France dans la Puissance du Canada, Montréal. | M. RICHARD WADDINGTON, Sénateur, Président de la Chambre de Commerce de Rouen. | M. G. DUBAIL, Ancien Consul Général de France à Québec, Ancien Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République Française à Pékin, Fondateur, en 1886, de la Chambre de Commerce Française de Montréal. |
| M. COCHERY, Député, Ancien Ministre des Finances, Paris. | M. C. R. DES ISLES, Ministre Plénipotentiaire Honoraire de France, Montréal 156, rue St-Luc. | |
| M. J. SIEGFRIED, Député, Ancien Ministre du Commerce, Paris. | M. G. BALCER, Agent Consulaire de France à Trois-Rivières. | |

MEMBRES ACTIFS

- | | | |
|--|---|--|
| AIGNEAUX, PAUL (d'), Directeur, pour le Canada, de la maison Révillon Frères, de Paris, 134, rue McGill, Montréal. | DEVIN, CH., Représentant de commerce, 1108a, rue de Montigny, Montréal. | LAIR, PAUL, Manufacturier, 632 Est, rue Notre-Dame, Montréal. |
| AUZIAS-TURENNE, R., Agent consulaire de France à Dawson City, Klondike, Territoire du Yukon, — Seattle, Wash., U. S. et Montréal. | DUBOST, AUGUSTE, Marchand de nouveautés, 1127, rue Ontario, à Montréal. | QUITTARD, A., Agent, Great Northern Western Telegraph Building, Montréal. |
| BIRCHAL, d'AOUST, O., Financier, Edifice Liverpool, London and Globe, Montréal. | GALIBERT, CALIXTE, Tanneur, 1123 Est, rue Ste-Catherine, à Montréal. | REVILLON, VICTOR, Négociant, 77, rue de Rivoli, Paris. |
| CHEVALIER, M., Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, 30, rue St-Jacques, à Montréal. | GALIBERT, EMILE, Chevalier de la Légion d'Honneur, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, de la maison C. Galibert et Fils, Commerçants en peaux et laines, 1123 Est rue Ste-Catherine Montréal | REVOL, A. F., Directeur de la maison Perrin Freres, 230, rue McGill, Montréal. |
| CHOUILLOU, C. ALFRED, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, de la maison C. A. Chouillou & Cie, Importation et Exportation, 14, Place Royale, à Montréal. | GALIBERT FRÉDÉRIC, Fabt. de gants, 1123 Est, rue Ste-Catherine à Montréal. | ROUGIER, VICTOR, de la maison Rougier Freres, Importateurs de produits français, 1597, rue Notre-Dame, à Montréal. |
| DES ETANGS, GEORGE, Agriculteur, Distillateur, 127, rue Drummond, à Montréal, et à Beauharnois, P.Q. | GALIBERT, PAUL, Tanneur, 18, rue Le-moine, à Montréal. | SALONE, J., Sous-Directeur de la maison Révillon Frères, de Paris, 134, McGill, à Montréal. |
| | GOSSET, L., Agent, 71, rue Dubord, Montréal. | SCHWOB, MOISE, Importateur de montres et dimants, 574 rue Craig, à Montréal. |
| | HAMON, LOUIS, Commerçant, P. O. Box 569, Montréal. | SIFYES, J. (DE), B. P. 327, à Montréal. |
| | JONAS, HENRI, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, de la maison Henri Jonas & Cie, Produits alimentaires et Essences, 389, rue St-Paul, à Montréal. | A. TARUT, Financier, à Outremont, P. Q. |
| | | VARICLE, ANTOINE, Dawson City, (Yukon) et Montréal. |
| | | VARICLE-FORTIN, M., Dawson City, (Yukon) et Montréal. |

MEMBRES ADHERENTS

- CHAMBRES DE COMMERCE (LES) d'Avignon, d'Annonay, d'Alger, d'Angers, de Bordeaux, de Beauvais et de l'Oise, de Bayonne, de Boulogne-sur-Mer, de Calais, de Caen, de Dunkerque, d'Elbeuf, du Havre, de Honfleur, de Lille, de Limoges, de Lyon, de Marseille, Le Mans, Montpellier, Nantes, Paris, de La Rochelle, de Rouen, de Roubaix, de Reims, de St-Etienne, de St-Nazaire, de St-Malo, de Toulouse.
- ABITOL, AINÉ, 6, Boulevard National, Oran, Dépositaire de la Raffinerie de pétrole du Midi; Pluche & Cie, Paris; de la maison José Carsi et Brunet, Valence, (Espagne), Agent de la Société Anonyme des Raffineries et Sucreries Say, Paris, Agent pour le Maroc, de la raffinerie et Sucrerie d'Egypte du Caire, et Exportateur de Liege et Peaux pour l'Amérique du Nord.
- ALIBERT, AINÉ, A., Fabricants de Rubans et Velours, St-Etienne (Loire).
- ALIOTH, MARCEL, Huiles d'olives, 22, rue St-Rémi, Bordeaux.
- ALLIAUME, F., Cordons de montres, 10, rue Auguste Barbier, Paris.
- ALLIOTTI FRATELLI, Exportateurs, Smyrne, (Asie Mineure).
- AMER PICON, Levallois-Perret (Seine).
- AMIEUX, M. & CIE, Conserves alimentaires, Chantenay-es-Nantes, (L. I.).
- ANASTAY FRÈRES, Savonnerie, Marseille.
- ANGLADE & CIE, Vins, Bordeaux.
- A. ANTIGNY, Ingénieur, 734, rue St-Denis, Montréal.
- ANTONY, J., Laines, Mazamet, France.
- ASSOCIATION DE LA SOIERIE LYONNAISE, 27, rue Puits-Gaillot Lyon.
- EMILE BANNIER, FILS, Confitures et Conserves de Fruits, 18, rue Jules César, Paris.
- LIBRAIRIE AUBANEL FRÈRES, Avignon.
- AUDINET & BUHAN, Vins, Bordeaux.
- BADIN, A., Filateur, Barentin-les-Rouen, (Seine Inf.).
- BAJAC, A., Constructeur de machines agricoles, Liancourt (Oise), France.
- BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, 7, rue Chauchat, Paris.
- LES FILS DE P. BARDINET, Vins, Bordeaux.
- BARDON, J., FILS, Papiers à Cigarettes, Perpignan.
- BARIT, E., Ingénieur des Arts et Manufactures, Président du Conseil d'Administration de la Mutuelle Moderne d'Amiens, 3, rue des Jardins Cauliers, Lille.
- EUGÈNE BARATHON, Modes et nouveautés, 178, rue du Temple, Paris.
- BARNETT & ELICHAGARAY, Eaux de Vie, Cognac.
- BAZIN, A., Broderies et Dentelles, Angers.
- BEAUMONT, S., & FILS, Epingles "La Perle", Roubaix.
- J. L. BELLEMER, Agent Représentant, 142, rue Maisonneuve, Montréal.
- BENOIT, ELIE, Patés de foie gras, Toulouse.
- BERCHON, Manufacture de bonneterie, Nay (Basses Pyrénées).
- A. BRÉGER, FRÈRES, Cartes Postales Illustrées, 9, rue Thénard, Paris.
- BERGÈS, CORBIN & CIE, Fabricants de produits chimiques et d'explosifs, Chedde (Haute Savoie).
- BERI, LACAN, PASSERON & Co., Huiles d'Olive, Nice.
- BERNARD, BIZAC & CIE, Truffes, Souillac (Lot) France. Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- BERTRAND & CIE, Pates alimentaires, Lyon et Le Havre (France). Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- BERTRAND, JULES, Fabricant de colles et gélatines, La Rochelle, France. Représenté par M. G. Vennat, 13, rue St-Jean, Montréal.
- G. BESSE, Vins et Spiritueux, Bordeaux.
- BÉZIERS, R. & CIE, Conserves Alimentaires, Lorient.
- BIAIS FRÈRES & CIE, Ornaments d'église, 74, rue Bonaparte, Paris.
- BISCUITS PERNOT, (Manufacture des), 5 Usines, Direction Générale, Dijon, France.
- BLANC & FILS, Manufacturiers de pates alimentaires, semoules et tapiocas, Valence-sur-Rhône, France.
- BLANCHARD, G., & CIE, Conserves alimentaires, 215, rue de Belleville, Paris. Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- BONDUEL, HERMANOS, Agents représentants, Buenos-Ayres.
- BON MARCHÉ, (Les Magasins du), Paris.
- BORCEAUD, JULES, Exportateur, Alger.
- G. BOURBONNAIS (Etablissements), Constructeurs et Distillateurs, a Marolles en Hurepoix (Seine et Oise), France.
- BOURGEOIS, E., porcelaines, 21, rue Druot, Paris, France.
- BOURGEOIS, LÉON, Négociant, Vaudreuil, Canada, et Paris France.
- FIRMIN BRAYER, STRICKLER & CIE, Commission, 37 Boulevard de Strasbourg, Paris.
- J. O. BRIAND & Co., — A. PÉRODEAU & Co., Successeurs, — Eaux de Vie de Cognac, Cognac.
- BRISEBARD, CH., Horlogerie de précision, 23, rue Gambetta, Besançon.
- J. P. BROYER, Eaux-de-Vie, Cognac, France.
- BUREAU INTERNATIONAL pour le Commerce et l'Industrie, 119, rue Réaumur, Paris.
- CALMES, LÉON, Fromages de Roquefort, Roquefort (Aveyron).
- J. CALVET & CIE, Eaux-de-Vie, Cognac, France.
- CAMUS FRÈRES, Eaux de Vie, Cognac.
- CANAUD, NORDLINDH & CIE, Agents Maritimes, La Rochelle, Pallice.
- A. CARPENTIER & CIE, Vins, Bordeaux.
- CARRET, J. & SES FILS, Pates Alimentaires, Lyon.
- E. CARRIÈRE, Mi oterie, 115, Boulevard Richard-Lenoir, Paris.
- CARTIERFRÉOL, Essences, rue du Chevalier Rose, 6 Marseille.
- CASIEZ BOURGEOIS, Chicorée, Cambrai (Nord).
- FRÉNEST CASSAN, Laines et Cuirs, Mazamet.
- GVE CASTRO & CH. ROSENFELD, Cuirs et Peaux, Bayonne.
- GAUVIN-YVOSE, E., toiles écruës, 50, rue de Lyon, Paris.
- CAZANOVE, F., Liqueurs, 13, rue Turenne, Bordeaux.
- CÉSAR MARTIN, Vins, Langlade (Gard).
- J. CHAIGNEAU & CIE, Vins, Bordeaux.
- CHAMBRE SYNDICALE des Automobiles, 6 Place de la Concorde, Paris.
- CHAMBRE SYNDICALE des Exportateurs et Importateurs de France, 10, rue de Lancry, Paris.
- CHAMBRE SYNDICALE de la Fabrique Lyonnaise, 1, rue du Bat d'Argent, Lyon.
- CHAMBRE SYNDICALE de la Ganterie et des Peaux pour Gants, 10, rue de Lancry, Paris.
- CHAMBRE SYNDICALE des Négociants en Diamants, Perles, Pierres Précieuses et des Lapidaires, 6, Avenue d'Evlan, Paris.
- CHAMBRE SYNDICALE des Produits Pharmaceutiques, Paris.
- CHANCERELLE, ALFRED, Sardines à l'huile, Concarneau.
- CHANDON & CIE, Epernay (Marne).
- JEAN CHAPUIS, Soieries et Nouveautés, Lyon.
- CHASSAING & CIE, Négociants, Paris.
- CHATENET & CIE, Transitaires, 1, rue du Chapeau Rouge, Bordeaux.
- ALEXIS CHAUSSEPIED, Vins mousseux, St-Hilaire, St-Florent pres Saumur.
- CHEVALIER-APPERT, A., Conserves alimentaires, 30, rue de la Mare, Paris.
- CHINA BRUN PEROD & CIE, Distillateurs, Vioron.
- CHOPARD FRÈRES, Bijoutiers, 35, rue des Trois-Bornes, Paris.
- COLLAS & Co. CH., Editeurs de Cartes Postales Illustrées, Cognac.
- COIGNET, Ed., Officier de la Légion d'Honneur, 20, rue de Londres, Paris, France.
- COMPAGNIE d'Entreposage Frigorifique, Paris.
- COMPAGNIE des Thés de l'Annam, 152, rue Consolat, Marseille, France.
- COMPAGNIE Française des Cables Télégraphiques, 39, Avenue de l'Opéra, Paris.
- COMPAGNIE Générale des Produits Chimiques du Midi, Marseille.
- COMTE & CIE, Cartes Postales Illustrées, 13, Quai de Conti, Paris. Représenté a Montréal par M. J. Herbout, 314, Coristine Building.
- COLCOMBET FRÈRES, Vins de Champagne et de Bourgogne, Mercuray (Saône et Loire).
- COSTE, E., Commissionnaire, 14, rue Ausone, Bordeaux.
- COTTEREAU, Etablissements Cycles et Autos, Dijon.
- COTTET FRÈRES, Lunetterie, Morez-du-Jura.
- COURET FRÈRES, Savonnerie, Marque à la Coquille, Marseille.
- G. COURTIN, Conserves alimentaires, Concarneau.
- CRÉDIT LYONNAIS, Société Anonyme, capital entièrement versé: 250 millions. Paris.
- CROUZET, H., Fondeur de cloches, Louviers.
- CRÉDIE LYONNAIS, Société Anonyme, capital Ernest CROZAT, Eponges en gros, 54, Boulevard Louis Salvator, Marseille.
- R. CUSIN GOGAT, Ananas en conserves, Bordeaux.
- DALLE FRÈRES & LECOMPTE, Papeterie, Bousbecques (Nord).
- DAMOY, JULIEN, Négociant, 31, Boulevard Sébastopol, Paris.
- DANSETTE, PAUL, Vins, Laventie, Pas-de-Calais.
- DAURE, PAULIN & CIE, Fondeurs en caractères, 58, rue d'Hauteville, Paris. Représentés au Canada par M. G. Vennat, 51, rue St-François-Xavier.
- DEBLAYE, A., Fabricant d'instruments de musique, Mirecourt (Vosges).
- DEBOUCHAUD & CIE, Fabrique de feutre en tous genres pour papeteries, Nersac (Charente).
- DEBURGHGRAEVE, J., Négociant en laines, Orléans, France.
- ETABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ, Chemins de fer et automobiles, Petit Bourg.
- DECK-VANARIEN, Négociant, Dunkerque.
- DEGALLIER-DESHUSSES, Confiserie, Versoix, Suisse. Dépôt a Paris, 18, rue de Rambuteau.
- DEJEAN, A. & CIE, Vins fins, 3 et 8, rue Minvielle, Bordeaux.
- DELACOSTE, Peaux de Chevres, Alger.
- EMILE DELAHAYE, Fabrique de toiles, teinturerie, Lille.
- DELETTREZ, Parfumeur, 15, rue Royale, Paris, France.
- DELORY, F., Conserves alimentaires, Lorient. Représenté au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- DEMANGE, A., Viticulteur, 8, rue Arago, Alger.

- DEMOUY-FICHTER & CIE, Agents Maritimes, 54, Quai Fosse, Nantes.
- DÉRINGS FRÈRES, Négociants en soieries, Lyon.
- L. DESBOIS, Voyages Maritimes, Paris.
- DESPUJOL FILS, E. & A. PICQ, Vins, Libourne, Bordeaux.
- F. DESSANDIER & CIE, Eaux-de-Vie, Cognac.
- AUG. DIOT, Vins, Béziers (Hérault). Propriétaire de la marque L. Teillard, cognac, a Cognac.
- CH. DRAGON-NOIREL, Huiles d'Olives, Aix-en-Provence.
- DUBONNET & FILS, Liqueurs, Paris.
- DUCELLIER, Phares et Lanternes pour Voitures, 25, Passage Dubail, Paris.
- DUGUÉ, L. L. & CIE, Commission et Exportation, Bordeaux.
- E. DUPONT & CIE, Brosserie, Tabletterie, Boutonnerie, 44, rue Turbigo, Paris.
- HENRY DUPONT, Banquier, 11, Boulevard des Italiens, Paris.
- DUPOUY & MAVAUDON, Vins et Liqueurs, 51, Quai des Chartrons, Bordeaux.
- DOUVET, Fabricant de papiers, 22, Avenue Victoria, Paris.
- DURAND, A., Confiseur, Carcassonne (Aude), France. Représenté au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- DURAND, CASIMIR, Laines et peaux, Mazamet (Tarn).
- DURENNE, A., Hauts fourneaux et Fonderie, 26, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.
- J. L. DURET & CIE, Négociants en huiles d'olives et vinaigres, Bordeaux.
- AUG. DUSSERT, Couvertures, Cours (Rhône).
- A. DUTILLEUL, Fabricant de toiles, Armentières (Nord).
- L. ELICHAGARAY, Vins, Chateau La Chatolle, St-Laurent, (Médoc).
- ESCHENAUER & CIE, Vins, Bordeaux.
- JH. ETourneau & Co., Eaux de Vie, Cognac.
- A. W. FABER, Crayons, Paris, et fabrique d'encres, de colles, de pastels, de couleurs pour l'aquarelle, etc., Noisy-le-Sec (pres Paris).
- FALCON, HECTOR, Vin de Saint-Léon, Le Puy-en-Velay, France.
- EVETTE & SCHAFER, Fabricants d'instruments de musique, 18 et 20 Passage du Grand Cerf, Paris.
- LUCIEN FOUCAULD & CIE, Eaux-de-Vie, Cognac.
- FEYRET & PINSAN, Conserves alimentaires, Bordeaux.
- FICHOT-LANDRIN, 15, rue Montorgueil, Paris, (France). Représenté au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- LÉON FONTANEL, Agent représentant, 26, Fraser Building, Montréal.
- FOURNIER, V., & CIE, Eaux-de-Vie de Cognac, Chateaufort-sur-Charente, France.
- LES FILS D'ADRIEN FOURNIER, Tissage Mécanique, Oullins, (Rhône). Succursale a Montréal, 236, rue St-Denis, E. Rampon, Directeur.
- LES FILS DE P. BARDINET, Vins, Bordeaux.
- FROMY, ROGÉE & CIE, Cognacs, St-Jean-d'Angély (Charente Inf.), pres Cognac.
- GADEN & CIE, Eaux-de-Vie, Cognac.
- H. GALLANT & CIE, Rubans, Comines (Nord).
- GARCET & TREMBLOT, Montarde et Vinaigres, Yvetot (Seine-Inférieure), France.
- GARRÈS-FOURCHÉ, Liqueurs et Rhums, huiles et vinaigres, Bordeaux.
- VVE GARRES, JEUNE & FILS, Conserves et pâtes alimentaires, 120, route de Bayonne, Bordeaux.
- GAUCHER, J., Armes, St-Etienne.
- GAUTHIER, LAURENT, Modes, Broderies, Passementeries, 14, rue Pizay, Lyon.
- F. GEAY, J. BOUGET & CIE, Fabricants de dentelles et nouveautés, 9, rue du Bat d'Argent, Lyon.
- GÉNÉSTAL, H., & FILS, Négociants-armateurs, 44, rue de la Bourse, Le Havre, France.
- GEOFFRAY, JACQUET & GUILLERMIN, Huiles, Marseille.
- F. GEOFFROY & FILS, Eaux-de-Vie, Cognac.
- GERMAIN, PIERRE, Vins de Bourgogne, Beaune (Côte d'Or), France.
- JULES GILSON & CIE, Eaux de vie de Cognac, Cognac, France.
- GIRAUD, J. N., FILS, Parfumeur, Savonnier, Distillateur, Gasse (Alpes Maritimes).
- GIRON FRÈRES, Rubans de Velours, St-Etienne.
- LES GLACIERES DE ST-GOBAIN, Chauny & Cirey.
- GODET FRÈRES, Cognacs, La Rochelle.
- ALEXIS GODILLON JEUNE, Conserves alimentaires, Bordeaux.
- GOLIATH, Cie des Antidérapants, 18, Avenue de l'Alma, Paris.
- ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS E. C. GRAMMONT, Industries Electriques, Pont de Chéruy (Isère).
- GRANOUX & CIE, A., Appareils d'éclairage, 17, Boulevard d'Athènes, Marseille.
- FRED. GREY & CIE, Vins, Bordeaux.
- GRILLET, PÈRE & FILS, Dents d'Eléphants, 61, rue de Bretagne, Paris.
- EUGÈNE GRILHOT, Banquier, Arras.
- MARIA GRIMAL, Fromages, Roquefort, France.
- GUIGNIÉ, A. L., Manufacture de Gants, Grenoble.
- L. GUILLEMART, Vins de Champagne, Dizy, Epernay.
- GUINEFOLLAUD, L., Eaux-de-Vie, Angoulême, France.
- GUINET, A., & CIE, 18, rue du Griffon, Lyon.
- HAMELLE, H., Conseiller du Commerce Extérieur et membre du Conseil Technique de l'Agriculture Coloniale, 21, Quai de Valmy, Paris.
- HARAN, E., Instruments de Chirurgie, 12, rue Lacépède, Paris.
- HARTAUT, C., fabrique de pâtes alimentaires supérieures, Lyon.
- HASSEBROUCQ FRÈRES, Fils a coudre, Comines.
- HEIDSIECK & CIE, Champagnes, Reims.
- HENRY MARTIN, Eaux-de-Vie, Cognac, France.
- HÉGERIE, SULZER & Co., Zurich (Suisse).
- HERBOUT, J., Agent représentant, 314, Coristine Building, Montréal.
- HÉGERIE, SULZER & Co., Zurich (Suisse).
- HERNUPÉRON & Co., Transports, Paris.
- HOLLANDE, FILS, Boi exotiques, 114, rue de Charenton, Paris.
- HOUEDRY, FILS, Grainier, (Exportation), Dol-en-Bretagne.
- HOUEDRY, LOUIS, FILS, Négociant, Peterboro (Ontario), Canada.
- JULES HOULLIER, Agent représentant, 1, rue Villehardouin, Paris.
- HUMBERT, DAVID, Fabricant de Brosses et Balais, Dijon.
- JACOB-COUTELAS, Vins de Champagne, a Cumieres, pres Epernay (Marne).
- JACQUET, KLUG & Co., Eaux de Vie, Cognac.
- JAVELIER-LAURIN, Vins de Bourgogne, Gevrey-Chambertin.
- JAVEY & Co., Fleurs artificielles, 106, rue Réaumur, Paris.
- JEANNE-JULIEN, G., Directeur Cie Générale Eaux Minérales, 13, Taithout, Paris.
- JOHNSTON & FILS, Vins, Bordeaux.
- H. JOUISSE, Fabrique de Produits Pharmaceutiques, Orléans.
- KAMPMANN (Etablissements), Chapeaux de paille, Epinal (Vosges). Représenté a Montréal par M. G. Vennat, 51, rue St-François-Xavier.
- KLEIN, JULES, Ancienne Maison Malmenayde, Badina & Klein, cartes ivoires en feuilles, 27, rue Michel Le Comte, Paris.
- KOENEMANN, CH., Baguettes dorées, 144, Boulevard de la Villette, Paris.
- LABRUCHERIE, VINCENT, propriétaire de placers, Dawson City (Yukon).
- L. LACROIX FILS, Papiers a cigarettes, Angoulême.
- LAFOREST, J., Amandes, Aix-en-Povence.
- LAILLER & CIE, bretelles, Rouen.
- LAINÉ, EMILE, Fabricant de montres-boussole, Loos lez Lille.
- P. LAMBERT, Rhums des Plantations St. James, Marseille.
- LAMBERT-VIOLET, Officier de la Légion d'Honneur, membre et gérant de la société Viollet Freres, maison unique pour le "Byrrh", Thuir (Pyrénées Orientales).
- LANDIER, A. & FILS, Cristalleries de Sevres et Clichy réunies, Bas-Meudon, pres Paris.
- LOUIS LANDEAU, Financier, 1, rue Gounod, Lille, Ct-Maurice.
- LAGENHAGEN (DE), G., Manufacture de chapeaux, 150, rue Jeanne d'Arc, Nancy.
- S. LAPREVOTE & Co., Lyon.
- LAROCHE-JOUBERT & CIE, Papeterie coopérative, Angoulême.
- LAURENTIN FILS, Savonnerie, Salon (Bouch-du-Rhône).
- LIBRAIRIE LAROUSSE, 17, rue Montparnasse, Paris.
- LATRILLE, J. FILS, Négociant, Bordeaux.
- LAURENT-ROUX, Office commercial, 10 et 12, Place des Victoires, Paris.
- LAURIN, L., FILS, Conserves de tomates, fruits, légumes, Malmort (Bouches-du-Rh.).
- LE BEUVE, LÉON, Exportateur, Lorient, France.
- LEMARQUIS, GEORGES, Administrateur, Ile d'Anticosti, Canada.
- LEFÈBRE & CIE, Porcelaines et Cristaux, Conseillers du Commerce Extérieur, 13, rue de l'Odéon Paris.
- CH. LEGENDRE & CIE, Vins, Libourne, France.
- LEMIERRE, DROUAX & Co., Négociants, Le Havre.
- O. LÉVI FARINAUX & Co., Lins, Chanvres, Etoupes, Lille.
- LEROY-MOULIN, Fruits, Ferrière, pres Gournay-en-Bray (Seine Inf.).
- LEVALLOIS & CIE, Négociants, lainages et nouveautés, rue du Sentier, 24, Paris.
- LEVASSEUR, A., & CIE, Editeurs, 33, rue de Fleurus, Paris.
- LEVASSEUR & DESCHAMPS, Négociants, Quai du Havre, 200, Rouen.
- LÉON LHOMER, fleurs artificielles, Paris, 47, rue de Sevres.
- LICHWITZ & CIE, Commission-exportation, Bordeaux, (France). Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- LUNG FRÈRES, Vins, 9, Boulevard de la République, Alger.
- R. MABILEAU & CIE, Vins Mousseux, St-Hilaire-St-Florent pres Saumur.
- MACLEOD, J., Importateur de fruits frais et légumes secs, Le Havre.
- MAGNIER, A., & CIE, Eaux-de-Vie de Cognac, Blanzac, Cognac, France.
- A. MAIGNOT, Directeur de Papeterie, Croth-Sorel (Eure), France.
- MAMIAS, V., Confitures, Bar-le-Duc (Meuse), France. Représenté au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.
- THE MANUFACTURER'S AGENCIES CO. LTD., 319, Craig Street West, Montréal.
- MARCEAU, M., Vins, 55, rue Minvielle, Bordeaux.

- MARCEL, GASTON, Fruits et Primeurs, 6, rue de la Reale, Paris.
- MARCILLY, (DE), P. FRÈRES, Vins de Bourgogne, Chassagne Montrachet (Côte d'Or).
- MARGE, FILS & CIE, Pates Alimentaires, Lyon.
- MARTIN-ZÉDÉ, GEO., Boulevard Courcelles, Paris.
- J.-BTE MARTIN, Velours et peluches, Lyon.
- MAYRARGUES, FILS & CIE, Huiles d'olives, Nice.
- MENGERT, CAGNOLI & CIE, Successeurs de Suaut & Cie, Huiles d'olives, Nice.
- MENIER, H., Ingénieur, 8, rue Alfred de Vigny, Paris.
- MENIER, Fabricant de chocolat, 56, rue de Chateaudun, Paris.
- MERCIER, E., Vins de Champagne, Epernay.
- MERO-BOYVEAU, A. SITTIER, Successeur, Parfumeurs, Distillateurs, Grasse. Représenté à Montréal par M. Gaston Vennat, 51, rue St-François-Xavier.
- A. C. MEUKOW & Co., Cognacs, a Cognac.
- MIRC & SAULIÈRE, Caoutchouc, 5 bis, rue Esprit des Lois, Bordeaux.
- MONGIN-DUPONT, Eaux-de-Vie, La Rochelle.
- MORCH, P. W., FILS, Commission, consignation et transit, La Rochelle (Charente Inf.).
- J. MORIN, Bois Cintrés, Mohon, Ardennes.
- MOULY & SCHULTZ, 2, rue de Retz, Lyon.
- MOURAUD, G., Bois, Chantenay, pres Nantes.
- MOYET, GAUTHIER & CIE, fine Champagne, Cognac, France.
- MULLER, R. C., & CIE, Conserves, Cours du Chapeau Rouge, Bordeaux.
- G. H. MUMM & CIE, Champagnes, Reims.
- MUTUELLE DE FRANCE ET DES COLONIES, Place de la République, Lyon.
- LA MUTUELLE MODERNE, Société d'assurances, Amiens.
- MYARD, HENRI, Administrateur, Ile d'Anticosti, Canada.
- E. NEIRAUD & CIE, Eaux-de-Vie, Cognac.
- NOILLY, PRAT & CIE, Exportateurs, Marseille.
- A. NOIROT-CARRIÈRE, Vins de Bourgogne, Distillateur-Liquoriste, Dijon (Côte d'Or).
- NUYENS & Co., Distillateurs Liquoristes, Bordeaux.
- OLIVIER, R., 7, rue Pa. entier, Asnieres.
- VVE OMER DECUGIS & FILS, Fruits et Primeurs, 57, rue St-Denis, Paris.
- G. OUDINEAU, Fabricant de lingerie, 39, rue d'Aboukir, Paris.
- PELLISSON, PÈRE & CIE, Eaux-de-vie, Cognac, France.
- PERNOD, FILS, Liqueurs, Pontarlier, Doubs.
- PÉROGNAT-BADAUD, Coutellerie, Thiers (P. de C.).
- PERRIER, GABRIEL, & CIE, Vins de Champagne, Chalons-sur-Marne (Marne).
- PERRIN FRÈRES & CIE, Gants, 230, rue McGill, Montréal, et Grenoble, France.
- PEUGEOT & Co., Fabricants de Scies et Outils, Pont de Roide (Doubs).
- PFEIFER-BRUNET, Fourrures, 17, rue de l'ancienne Comédie, Paris.
- PIGNOL, P., Rubans, et velours, 8, rue du Teuil, St-Etienne (Loire).
- PARFUMERIE ED. PINAUD, 18, Place Vendôme, Paris.
- PITT & SCOTT, agents de la Ligne Allan, 47, rue Cambon, Paris.
- PAULHAC, J. Z., Papiers a cigarette, "Job", Toulouse, France.
- PLANAT & CIE—GRANDSAIGNES, PIONNEAU & CIE, Successeurs, Eaux-de-Vie, Cognac, France.
- VVE POMMERY, FILS & CIE, Champagnes, Reims, (Marne).
- A. PONNET, Financier, 1, rue d'Anjou, Paris.
- DE POSSEL, FILS, Huiles, Marseille.
- POTIN, FÉLIX, Produits Alimentaires, Boulevard Sébastopol, Paris.
- POTTIER, J. de la maison Le Bailly & Pottier, Agent représentant, 314, Coristine Building, Montréal.
- POURE & CIE, Fabricants de plumes métalliques, 107, Boulevard de Sébastopol, Paris.
- PRICE, L. A., Conserves, Bordeaux.
- P. PRIOUX & Co., Papiers et Cartons, 3 et 5, Impasse Reille (XIV arrondissement) Paris.
- PUET, E., Eaux-de-Vie, St-Jean d'Angely (Charente Inférieure).
- RAFFINERIES D'HUILES D'OLIVES DE NICE, Nice.
- P. RAGUET FILS & VIGNES, Fts de de Bonneterie, Troyes.
- RAISSAC & CIE, Fabricants de Liqueurs fines, Revel (Haute-Garonne).
- J. RANSON & CIE, Eaux de Vie, Cognac.
- RAOUL-DUVAL & CIE, E., Négociants, Le Havre.
- A. RAYMOND, chevalier de la Légion d'Honneur, Fabrique de boutons et agafes pour ganterie et chaussures, Grenoble, France.
- REYMONDET & GRUET FRÈRES, Pipes, St-Clau-de, Jura.
- REGGIO LÉOPOLD, Savonnerie, 15, Boulevard de la Liberté, Marseille.
- LOUIS RÉGNIER, Vins et Eaux-de-Vie, Dijon.
- JULES RÉGNIER & Co., Régnier, Moser & Co., Successeurs, Grands Vins de Bougogne, Lyon.
- RENAULT, ED. & CIE, Gommages arabiques, Cours St-Médard, Bordeaux.
- H. RENÉ & A. BUIS, Exportateurs, Marseille.
- REQUILLART & FILS, Fabricants de tissus, Place Chevreul, Roubaix, France.
- REVILLON, ANATOLE, 77, rue de Rivoli, Paris.
- REVILLON FRÈRES, Fourrures, 77, rue de Rivoli, Paris.
- REYNIER FRÈRES, Gants, Grenoble.
- RICHARD, PHILIPPE, Distillateur, St-Jean d'Angely. (Charente Inf.).
- RICORD & FILS, Vins et Spiritueux, Quai du Canal, 9 et 14, Marseille, France.
- RIF, A., Articles pour le Clergé et pour iere Communion, 35-37, rue Madame, Paris.
- RIO, LEGALL & AUDIGNAN FRÈRES, Conserves alimentaires, Quaid e la Fosse, Nantes.
- RIVET, A., Avocat, défenseur au tribunal de Commerce de la Seine, Avoué chargé de mission du Gouvernement Français aux Etats-Unis, 8, rue de la Michodiere, Paris.
- ROBERT, JULES, Vins, Saumur.
- ALBERT ROBIN & CIE, Négociants en Eaux-de-Vie de Cognac, Cognac (Charente).
- J. ROBIN & CIE, Spiritueux, Cognac.
- ROLLAND, JACQUES, Grainetier, Nimes, France.
- ROULET & DELAMAIN, Eaux-de-Vie, Jarnac, Cognac.
- SAINT-GENIS, Berland & Valentin & CIE, Successeurs, Soieries, 2 Place des Terreaux, Lyon.
- SAINT-JEAN, G. (DE) Ingénieur, Paris.
- SAINT-PIERRE MOYET, Noix, Vinay, (Isere).
- SCHWARTZ & MEURER, Constructions en fer, 76, Boulevard de la Villette, Paris.
- SAIZELET LENIQUE, Champagnes, Dizy, Epernay.
- SALA, PAUL, Vins et liqueurs en gros, Winnipeg (Manitoba).
- P. SALIN, FILS AINÉ, Vins, Bôles (Gironde).
- SALOMON, Distillateur-Liquoriste, Limoges (Haute-Vienne).
- SALVAIN JEUNE, Laines brutes, Mazamet (Tarn).
- SAUDINOS-RITOURET, D., Manufacture d'articles de religion, 2, 4 et 6, Place St-Sulpice, Paris.
- SAYER, GEORGES, Eaux-de-Vie, Cognac.
- SCHMIDT FRÈRES, Verrerie, ciments, etc., Fresnes, (Nord).
- SCHMIDT CARL, J., Représentant de commerce, Hambourg Allemagne.
- ANDRÉ SCRIVE, Fils de lin a condre, Lille.
- EDOUARD SHAKI, Agent Transitaire, Le Havre.
- SIEGFRIED, JULES, FILS & CIE, Fabricants d'extraits de bois de teinture, 40, rue Demidoff, au Havre.
- SIMONS & CIE, Carrelages mosaïques en gres cérame et Mosaïque Romaine, Le Caicau (Nord).
- SOCIÉTÉ DES AFFRETEURS REUNIS, 40, rue de Paradis, Paris.
- SOCIÉTÉ DES ASSURANCES FRANÇAISES, No 10, Avenue Trudaine, Paris.
- SOCIÉTÉ ANONYME DES EAUX DE VITTEL, Vosges.
- SOCIÉTÉ CHIMIQUES DES USINES DU RHONE, Anciennet: Gilliard, P. Monnet & Cartier, Société Anonyme au capital de 3,000,000 de francs, St-Fons, pres Lyon.
- SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE CONTREXÉVILLE, 8, rue du Hanovre, Paris.
- SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES, St-Galmier.
- SOCIÉTÉ FRANÇAISE pour la fabrication de tubes, Louvroil (Nord).
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BONNETERIE, Troyes.
- LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COUTELLERIE ET ORFÈVRE, 31, rue Pastourelle, Paris.
- SOCIÉTÉ VVE HASSLAUER, de Champeaux & Quentin, Fabricants de pipes en terre, 2, rue de Bondy, Paris. Représentés au Canada par MM. Génin, Trudeau & CIE, 1670 et 1672, rue Notre-Dame, Montréal.
- SOCIÉTÉ ANONYME des Tanneries et Corroieries de Maroilles, Maroilles (Nord).
- CIE GÉNÉRALE DES PRODUITS CHIMIQUES DU MIDI, Marseille.
- SOCIÉTÉ OLEICOLE DE SEAX, Marseille.
- STEPHANOPOLI & CIE, Boulevard Carnot, (Maison Soubiranno) Alger.
- G. STORME, Agent commercial, Gondecourt (Nord).
- CH. SUREAU, JEUNE, Eaux-de-Vie de Cognac, Surgeres (Charente Inf.).
- SYNDICAT GÉNÉRAL des Grains, Graines, Farines, Huiles, Sucres et Alcools, a la Bourse de Commerce, Paris.
- SYNDICAT DES INDUSTRIES ÉLECTRIQUES, Paris.
- PAUL TELLIER, représentant MM. J. M. Currie & Co., Agents Maritimes, 35, rue d'Hauterville, Paris.
- TOURSIER, H. & CIE, Vins, Bordeaux.
- TROCHU, A., Calgary, Alberta.
- ED. TROLLIET, & FILS, 23, 25, rue Permentade, Bordeaux.
- H. TRÉPADÉ & CIE, Agents représentants, 30, rue St-François-Xavier, Montréal.
- REMIGIO TROULA, Vins d'Espagne, Sax (Alicante).
- TAFFIN, Éditeur, 24, rue Charles de Muysart, Lille.
- UNION (L), Cie d'Assurance, 15, rue de la Banque, Paris.
- UNION VILLENEUVOISE, Conserves, Villeneuve-sur-Lot.
- HENRI VALCKE-FRANÇOIS, Transports Maritimes, Roubaix et Paris.
- VENNAT, GASTON, Importation, exportation, 51, rue St-François-Xavier, Montréal, 76, rue du Pont, Québec.
- VERDIER, DUFOUR & CIE, Négociants, rue de Crimée, 251, Pais.
- VERGNAUD, PH., Fruits, Terrasson (Dordogne).
- A. VERO, Eaux-de-Vie, La Rochelle.
- VILMORIN, ANDRIEU & Co., Marchands Grainiers, Paris.
- PH. VRAU & Co., Fil "au Chinois", Lille.
- WAROT, JOSEPH, Négociant, Alger.

AFFILIATED MEMBERS

- DUPUIS FRÈRES, Departmental Store, 1571 St. Catherine Street, Montréal.
- H. R. GOODDAY & Co., Exporters of Sawn Wood, Québec.
- F. V. GUAY, Manufacturers agent, 732, rue St-Denis, Montréal.
- HOGAN, J., Contractor, Port Colborne (Ontario).
- WEBSTER, GEO. H., President of the British Columbia General Contract Company, Limited, Vancouver (British Columbia).